

16 août 1938

Monsieur Escholier,
 Conservateur du Petit Palais, Champs-Élysées, Paris

Monsieur Escholier,

Lors de mon séjour à Paris à la fin du mois de juillet j'ai appris par M. Montag quelle part active vous avez prise aux préparatifs de notre exposition Delacroix pour aider à lui garantir l'ampleur et la splendeur digne du génie du maître. Permettez que nous vous en remercions très sincèrement. Nous savons que personne ne serait plus compétent à nous donner des conseils et nous guider dans cette entreprise.

Tout confus de vous être tellement obligés, nous osons cependant venir nous adresser encore une fois à votre autorité et à votre bienveillance en vous demandant si vous voudriez inaugurer notre exposition le jour où elle sera prête pour être présentée à la Ville de Zurich et aux amateurs qui certainement afflueront de toutes les parties de la Suisse entière. Nous serions très heureux de vous offrir notre hospitalité ou celle de la Ville de Zurich pendant les jours que vous passerez ici et, à part le remboursement des frais de voyage, nous acquitter de la dette dont nous nous chargerons en vous engageant à faire à Zurich cette conférence d'ouverture, par l'honoraire que vous voudrez bien nous fixer.

Quant au terme du vernissage, il ne peut, à notre grand regret, être arrêté dès maintenant. Nous avons prévu le 10 septembre, mais il est possible qu'il faudra le remettre de deux ou trois semaines, le temps étant un peu court pour les formalités à remplir et les expéditions. Nous venons de nous adresser encore à M. Montag pour nous faire renseigner par lui sur les possibilités matérielles et techniques.